

## COMMUNIQUE DE PRESSE

# Le nerf vital de chaque voiture: ça vaut le coup de contrôler la batterie une fois par an

**Berne, le 13 septembre 2010 – En tant que source d'électricité, la batterie est le nerf vital de chaque voiture. Elle est donc la cause la plus fréquente – dans plus de 50 pourcent des cas – des pannes de voiture. Mais cela n'est pas une fatalité: un entretien régulier ou un remplacement opportun permet d'éviter des ennuis.**

Une batterie montée correctement a une durée de vie de quatre à cinq ans. Les batteries sont particulièrement mises à l'épreuve pendant la période hivernale. C'est à ce moment-là que le démarreur a besoin d'une batterie performante, afin de surmonter le frottement dans le moteur pour un démarrage au quart de tour. Pendant la conduite, les divers systèmes de chauffage pour pare-brise et vitre arrière, sièges et rétroviseurs extérieurs, tout comme la ventilation poussée au maximum et les phares entraînent une forte consommation d'électricité.

Il n'est donc pas étonnant que l'alimentation électrique puisse défaillir, particulièrement après une rude nuit d'hiver. «Il est donc judicieux de passer dans un garage dès l'automne, afin de prévenir de telles pannes. Parallèlement au changement de pneus été/hiver, le fonctionnement de la batterie y sera également testé», explique Markus Peter, chef du service Technique automobile & Environnement auprès de l'UPSA, Union professionnelle suisse de l'automobile.

### Quand faut-il changer de batterie?

Les batteries ne sont pas toujours les seules responsables des problèmes de démarrage. Parfois, ce sont que des petites causes qui mettent à plat une batterie de manière imprévue. Cela peut aller de consommateurs qui n'ont pas été coupés et qui vident la batterie, jusqu'à des bornes ou des câbles oxydés. De toute évidence, un service de contrôle s'impose pour vérifier l'état de la batterie et les éléments du réseau électrique tels que générateur, appareils de commande et raccords. Ce faisant, le garagiste contrôle aussi la courroie d'entraînement du générateur et son assise, la retend si nécessaire. De plus, il mesure le niveau du liquide de batterie qu'il complétera avec de l'eau distillée, si besoin est. Un contrôle professionnel s'accompagne toujours d'une vérification du courant dit de veille qui représente la consommation de courant moteur arrêté, et qui donne une échelle de la vitesse à laquelle une batterie se décharge.

Si un moteur ne démarre pas malgré une installation électrique impeccable, alors la batterie même est en cause. «Pour ne pas en arriver à cette situation, il est recommandé de vérifier

régulièrement l'état de la batterie et de la remplacer au moindre soupçon de faiblesse», selon Markus Peter.

### **Une capote pour les froides nuits d'hiver**

On trouve des capotes thermiques de batterie à acheter pour les voitures qui passent les nuits d'hiver au dehors. Celles-ci évitent que la tension ne baisse trop en cas de température négative. Il est cependant important de ne pas oublier d'ôter ce petit manteau de batterie au printemps, sinon l'accumulateur surchauffe. Les automobilistes qui ne font que des petits trajets devraient de temps à autre rouler une demi-heure d'affilée pour que la batterie fatiguée puisse se recharger totalement.

Que faire lorsque la batterie est vraiment à plat? Markus Peter: «Contrairement à une idée très répandue, on a aussi le droit de pousser les voitures équipées de catalyseur dont la batterie est à plat. En revanche, cela ne vaut pas pour une voiture avec boîte automatique.» Dans ce cas, le plus simple est d'appeler un garagiste à la rescousse. Il monte la batterie sur place à l'aide de câbles de démarrage ou change la batterie.

### **L'UPSA, Union professionnelle suisse de l'automobile**

*Fondée en 1927, l'UPSA se comprend comme association de branche et professionnelle des garagistes suisses dynamique et orientée vers l'avenir. Près de 4'000 petites, moyennes et grandes entreprises, représentations de marques et entreprises indépendantes sont membres de l'UPSA. Les quelques 31'000 collaborateurs des entreprises UPSA – dont près de 10'000 personnes en formation – vendent, entretiennent et réparent la plus grande partie du parc automobile suisse qui compte près de 5 millions de véhicules.*